

NOMBRE DE PROJETS :

143

« Moi, ça ne m'enthousiasme pas, pas du tout... »

Les rabat-joie aussi ont leur place sur :

www.causefreudienne.org

JOURNAL DES JOURNÉES

N° 13

le jeudi 17 septembre 2009

MESSAGES PERSONNELS

(pas) tout ce que vous voulez savoir

- *POLITICO. Sarkozy dénonce "la religion du chiffre". C'était le thème d'un Forum, il y a tout juste deux ans. Coïncidence ? Influence ? Confluence ? - Je vous fais juge.*
- *BENICHOU. J'ai lu dans le dernier « Journal » que le site faisait des impatients. Je l'ai lu avec une certaine déception, car je suis responsable du site, et au travail sur son renouvellement. Je lance ce soir des nouveautés. Je travaille au lancement de la partie « Passe » pour très bientôt. Animer la page d'accueil, c'est réalisable, il me faut des textes... - Des brèves contributions comme celles qui commencent d'arriver au *Journal*, c'est trouvable. Un texte comme celui de Graciela Brodsky aujourd'hui lancerait très bien le mouvement. Puis, par exemple, le texte de Mauas. Ensuite, pas plus long, le commentaire d'orientation lacanienne... d'une information, d'une formation de l'inconscient, d'un livre, d'un spectacle, d'un colloque, d'un fait divers, que sais-je encore ? Un par jour. Il ne tient qu'à vous de faire un appel d'offres. Ce sera le monde comme il va, *anything goes*, mais sous l'œil d'un *one man comité* veillant au respect des lois et de la décence, sans oublier grammaire et ponctuation. S'il se dit qu'il se passe toujours quelque chose sur www.causefreudienne.org vous verrez comme on visitera. J'ai fait mensuelle la *Lettre* de l'Ecole de la Cause freudienne il y a près de trente ans. Au début du XXI^e siècle, je vous le dis, le courrier de l'Ecole ne saurait être que quotidien et électronique. D'où la nécessité de repenser de fond en comble la *Lettre mensuelle*, dont est conscient son responsable, Eric Zuliani, lui aussi à la tâche.[voir en fin de numéro les nouveautés annoncées par Ph. Benichou.]*

NOUVEAUX PROJETS

Les titres sont provisoires. Liste établie ce jour à 0h30.

1. **Alain Revel** : *Un roi sans divertissement*
2. **Annick Boucheny** : *Faire autrement*
3. **Catherine Raynaud** : *Passe et tartares*
4. **Fernando de Amorim** : *De fils à père*
5. **Gérard Brosseau** : « C », *felix culpa*
6. **Gustavo Freda** : *Etablir un dictionnaire*
7. **Martine Revel** : *Un éclat de rire*
8. **Nathalie Jaudel** : *Promesses*
9. **Paulo Siqueira** : « *N'importe quoi !* »
10. **Vincent Moreau** : *A mort*

L'inscription sur les listes de projets se fait sur la communication, parfois fort succincte, à J.A. Miller, jam@lacanian.net, du thème traité, accompagné d'un titre. Elle ne garantit donc pas l'inscription dans le programme des Journées, qui se fera ultérieurement, sur la base de l'exposé lui-même, dont le texte devra être adressée conformément aux spécifications rappelées dans l'Oukaze en fin du numéro 9.

LETTRES ET MESSAGES

Graciela Brodsky: *Mon rêve avec Lacan*

« L'ennuyeux, c'est que la génération de 68, ce n'est que pour une fois, écris-tu dans le *Journal des Journées*. Et la rencontre avec le Lacan de chair et d'os, c'est *Nevermore* - jusqu'au Jugement dernier. L'inconscient, qui ne connaît pas le temps, a du mal, on l'a vu, à se faire à cette idée. »

C'est certain, l'inconscient a bien du mal à se résigner à la mort de Lacan. Et, à titre d'exemple, j'apporte ce rêve, et son après-coup, onze ans plus tard.

C'était en 1985. Je devais prendre l'avion pour me entamer ce qui devait être mon avant-dernière analyse. La veille, je fis le rêve suivant.

Je suis chez Lacan, dans la salle d'attente. Il y a aussi quelques analystes connus, et, bien sûr, Gloria. C'est pour un premier entretien. Finalement, je me retrouve en face de Lacan, et je lui dis : « Je compte retourner vivre à Buenos Aires, mais j'ai des doutes ». Lacan me répond avec le sourire, en appuyant sur les mots : « Mais ceci est un diagnostic de structure ! » J'ajoute : « Oui, mais en plus, j'ai été une disparue, *una desaparecida* ». Lacan, la mine grave : « Ah ! ça, c'est autre chose ». Il se lève, et coupe la séance. Je me réveille angoissée.

A cette date, Lacan était mort depuis quatre ans. Je n'avais jamais mis les pieds dans son cabinet, et ne l'avais vu en personne qu'à la première Rencontre du Champ freudien, à Caracas, en 1980.

Le lendemain, je rencontre ma nouvelle analyste, et je lui raconte ce rêve, en mettant un grand accent sur le « diagnostic de structure » que me faisait Lacan, qui « répondait » ainsi à une interrogation qui m'accompagnait depuis mes vingt ans, quand j'avais entrepris une première analyse. « Ça reste à voir », me répond-t-elle, avec une moue de dédain.

1996 : c'est ma dernière analyse, je fais un autre rêve.

Je suis dans un appartement avec un homme. On entend le bruit de l'ascenseur qui monte. On va nous découvrir. Nous reculons jusqu'à atteindre un balcon. Il n'y a plus où se cacher. La porte s'ouvre. Fin du rêve.

« Qui monte ? », demande l'analyste. « C'est son épouse, dis-je, mais elle porte mon imperméable ». L'analyste coupe la séance.

A la sortie, je me dis : qui monte ? mais c'est l'Autre. Seulement, il est ravalé à n'être que mon semblable. Je rapporte cette conclusion à mon analyste, qui m'en félicite.

Le « Qui monte ? » me permit d'obtenir ce « diagnostic de structure » qui restait pour moi en suspens depuis tant d'années, suspens qui m'avait précisément conduite à me résigner à n'être qu'une « hystérique sans symptômes ». Il me fut ainsi possible de cerner et de nommer le tourment que m'infligeaient mes pensées, et l'angoisse que suscitaient en moi les « capitaines cruels » avec lesquels je frayais tous les jours.

Si je me réfère à ces deux rêves aujourd'hui, c'est en raison de l'importance qu'eut dans mon analyse le fait de formaliser le symptôme et de situer la structure clinique (si *démodée* !). D'où d'ineffaçables effets de formation.

Ceci, bien entendu, n'épuise pas la seconde partie de cette inoubliable séance avec « Lacan l'inconscient ». Ni l'élément traumatique qui fait retour dans le second rêve, avec le bruit de l'ascenseur et le « on va nous découvrir ». Mais ça, c'est une autre paire de manches. - *Traduit par J. A. Miller*

- *una desaparecida* : on appelait *desaparecido/a* une personne enlevée sans laisser de traces par les sbires de la dictature de Videla en Argentine.

- *démodée* : en français dans le texte.

Joseph Rouzel : Vous pourriez quand même interroger ce trop (trot) d'enthousiasme...

Ce pourquoi je n'irai pas aux journées, ni ne répondrai à votre demande de projet ? D'abord, je ne fais pas (plus) partie de la confrérie. Ensuite, même si je n'en fais pas (plus) partie, je me suis tenu au courant, en participant à des journées, congrès etc, en mettant mon grain de sel d'empêcheur d'analyser en rond, à propos des CPCT notamment - il y en a même du coup, de la confrérie, qui m'ont demandé de me taire

Cette unanimité dans les réponses à votre invitation va dans le fil de ce que je questionne depuis des années : comment sortir de la colle, donc du religieux ? Comment d'Ecoler ? L'entre-soi qui

caractérise aujourd'hui l'ECF me paraît préjudiciable, non seulement pour cette école, mais aussi pour la transmission de la psychanalyse en général. On sait depuis Freud et ses travaux sur la psychologie des groupes, qu'un collectif se constitue toujours à partir d'un noyau dur : à savoir ce que chacun tait, ce qui a pour effet de délocaliser la haine sur l'extérieur. Ah ! ce qu'on est bien ensemble, dommage qu'il y ait à nos portes ces empêcheurs ! Nous arriverons peut-être un jour à courir le risque de nous parler, mais encore faudrait-il sortir des citadelles, autrement dit lâcher le confort du "tous ensemble, tous ensemble".

Pourquoi avoir fait dériver l'indication de Lacan d'un passage du travail du transfert au transfert de travail, vers un transfert à l'École ? N'est-ce pas là que le bât blesse ?

*Adressé de sa seule initiative par l'auteur,
ce mail est ici publié avec son autorisation.*

Du nouveau sur le site de l'ECF www.causefreudienne.net

[<http://www.causefreudienne.net>](http://www.causefreudienne.net)

Réponses à vos questions Pour cette rentrée, trois nouvelles contributions en écoute sur le site.

Serge Cottet "L'inconscient, le déterminisme et la liberté". [<http://www.causefreudienne.net/la-psychanalyse-du-xxie-siecle/l-inconscient-le-determinisme-et-la-liberte.html>](http://www.causefreudienne.net/la-psychanalyse-du-xxie-siecle/l-inconscient-le-determinisme-et-la-liberte.html)

Agnès Aflalo "Qu'est-ce qu'un symptôme ?" [<http://www.causefreudienne.net/la-psychanalyse-du-xxie-siecle/le-symptome.html>](http://www.causefreudienne.net/la-psychanalyse-du-xxie-siecle/le-symptome.html)

François Régault "Baudelaire aurait-il écrit les Fleurs du mal s'il avait fait une analyse ?" [<http://www.causefreudienne.net/la-psychanalyse-du-xxie-siecle/baudelaire-aurait-il-ecrit-les-fleurs-du-mal-s-il-avait-fait-une-analyse.html>](http://www.causefreudienne.net/la-psychanalyse-du-xxie-siecle/baudelaire-aurait-il-ecrit-les-fleurs-du-mal-s-il-avait-fait-une-analyse.html)

Psychanalyse et actualité

"Festina lente" [<http://www.causefreudienne.net/psychanalyse-et-politique/2009-09-12>](http://www.causefreudienne.net/psychanalyse-et-politique/2009-09-12) - Armand Zaloszyk

"Santé mentale pour tous à l'école" [<http://www.causefreudienne.net/psychanalyse-et-politique/2009-09-02>](http://www.causefreudienne.net/psychanalyse-et-politique/2009-09-02) - Claire Blain

" Un baiser s'il vous plaît " [<http://www.causefreudienne.net/psychanalyse-et-politique/2009-08>](http://www.causefreudienne.net/psychanalyse-et-politique/2009-08) - Nathalie Charraud

"L'enfant et les objets de la civilisation" [<http://www.causefreudienne.net/psychanalyse-et-politique/2009-07-27>](http://www.causefreudienne.net/psychanalyse-et-politique/2009-07-27) Elisabeth Leclerc-Razavet

"Les SMS dans la vie amoureuse des femmes" [<http://www.causefreudienne.net/psychanalyse-et-politique/2009-07-16>](http://www.causefreudienne.net/psychanalyse-et-politique/2009-07-16) Hélène Bonnaud

Questions sur l'envoi des travaux: Dominique, domiller@hotmail.fr

Problèmes avec l'inscription aux Journées : Francesca, bia.chai@free.fr

Pour inscription sur la liste des projets : expliquer l'idée à JA, jam@lacanian.net

Plaintes, protestations, concernant la préparation des Journées : Hugo, hfreda@free.fr

Mise en vente à la Librairie des Journées : Anne, annedg@wanadoo.fr

Réception du Journal, liste de distribution : Philippe philelis@noos.fr

Journal en pdf : Dominique, dominique.holvoet@gmail.com

**Les Journées 38 ont lieu les 7 et 8 novembre prochains
à Paris, au Palais des Congrès**

ECF 1 RUE HUYSMANS PARIS 6^E TEL. + 33 (0) 1 45 49 02 68

S'inscrire sur www.causefreudienne.org

diffusé sur ecf-messenger et sur forumpsy
